



OLIVIER DOULIERY/AFP/GETTY IMAGES

Le FMI 'imprime' de l'argent. Cela devrait-il vous inquiéter ?

Les allocations de DTS n'aident pas les pauvres, les États-Unis y sont généralement opposés, et la Chine et l'Europe font pression en ce sens. De quoi s'agit-il ?

- Josue Michels
- [23/03/2022](#)

Le Fond monétaire international (FMI) a approuvé une allocation « historique » de 650 milliards de dollars en droits de tirage spéciaux (DTS), a annoncé le FMI le 2 août. Depuis leur création il y a 50 ans, les DTS n'ont été alloués que quatre fois ; le maximum, 250 milliards de dollars, a été alloué en 2009.

Les gouvernements conservent souvent des actifs qu'ils peuvent convertir en espèces. L'or et les devises étrangères sont détenus comme réserves. Les DTS sont une réserve créée par le FMI, dont la valeur est liée à un groupe de grandes monnaies. Ils peuvent être échangés entre pays pour générer des liquidités, mais si les pays vendent les leurs, ils doivent payer des intérêts. La récente allocation de DTS sera effective le 23 août et marque une tendance dangereuse.

La directrice générale du FMI, Kristalina Georgieva, a déclaré que l'allocation de DTS « aidera particulièrement nos pays les plus vulnérables qui luttent pour faire face à l'impact de la crise du COVID-19 ». Théoriquement, cela les aidera à avoir accès à des liquidités à un taux d'intérêt plus faible. Mais elles pourraient également nuire aux États-Unis.

De nombreux pays souhaitent échanger leurs DTS contre des dollars, de sorte que l'allocation supplémentaire pourrait nécessiter la mise en circulation d'un plus grand nombre de dollars. La Réserve fédérale devrait donner une partie de ses réserves de dollars à d'autres pays en échange de DTS. En outre, les grandes économies reçoivent le plus de DTS. L'allocation supplémentaire pourrait donc aider la Chine plus que les pays africains.

Le sénateur républicain John Kennedy a mis en garde contre l'allocation de DTS lors d'un débat animé avec la secrétaire au Trésor Janet Yellen en avril. Mme Yellen a expliqué pourquoi elle soutenait l'émission de DTS, mais M. Kennedy l'a confrontée, affirmant que l'allocation dirigerait l'argent des contribuables américains vers des nations comme la Chine, la Russie et le Venezuela—les adversaires de l'Amérique. Le FMI semble croire que seules les nations qui ont besoin des réserves s'en serviront.

« Vous dites que vous voulez aider les pays pauvres », a déclaré M. Kennedy, « mais vous et moi savons tous deux que seuls 10 pour cent environ de cette somme iront aux pays pauvres ».

De manière révélatrice, Mme Yellen n'a pas eu d'autre réponse que de dire qu'elle « serait heureuse d'en parler hors ligne ».

Le sénateur républicain Marco Rubio a écrit le 24 mars :

Il n'y a absolument aucune raison d'utiliser l'argent des contribuables américains pour servir les intérêts du [président chinois] Xi Jinping, qui commet un génocide contre les Ouïghours et persécute le mouvement pro-démocratique de Hong Kong. Il n'y a absolument aucune raison d'obliger les contribuables américains à verser des dizaines de milliards de dollars au Kremlin ou à Caracas. Et il n'y a absolument aucune raison de promouvoir une monnaie de réserve internationale plutôt que le dollar américain. C'est une invitation pour Xi et [le président russe Vladimir] Poutine à saper la puissance économique de l'Amérique. Le président [Joe] Biden doit faire preuve de bon sens et faire ce qui est bon pour l'Amérique.

Les droits de tirage spéciaux sont financés sur la base des contributions aux réserves existantes ; la plus grande partie provient du Trésor américain. « Le Parti communiste chinois (PCC) recevra une part importante du bénéfice », peut-on lire dans un communiqué de presse correspondant à la déclaration de M. Rubio, « à la fois directement, étant donné son contrôle de la République populaire de Chine, un État membre du FMI, et indirectement, car d'autres pays endettés utiliseraient probablement les fonds pour rembourser les prêts abusifs qu'ils doivent au régime génocidaire de la Chine. Des pays comme l'Iran et la Russie, ainsi que le narco-régime illégitime de M. Maduro au Venezuela, devraient également en bénéficier ».

L'année dernière, l'administration Trump a subi des pressions pour approuver l'allocation de DTS, mais elle s'y est opposée avec véhémence. Le 20 avril 2020, le secrétaire américain au Trésor, Steven Mnuchin, a prévenu que 70 pour cent des fonds créés par une allocation de DTS iraient aux pays du G-20 et que seulement 3 pour cent iraient aux pays à faible revenu.

Reuters a noté à l'époque : « La proposition a été lancée par la directrice générale du FMI, Kristalina Georgieva, en juillet et est soutenue par de nombreux ministres des Finances, d'éminents économistes et des groupes à but non lucratif. Mais Washington, l'actionnaire dominant du FMI, bloque une allocation car elle donnerait de nouvelles voies de financement à l'Iran et à la Chine. »

Le ministère chinois des Affaires étrangères était mécontent et a déclaré à *Reuters* : « Les institutions financières internationales sont des plateformes importantes pour la coopération internationale, et non des outils politiques qu'une minorité de pays peut manipuler. »

Accédant au souhait de la Chine, Mme Yellen a annulé la décision de l'administration Trump et a reçu le soutien des nations du G-7 : l'Allemagne, le Canada, la France, l'Italie, le Japon, le Royaume-Uni et les États-Unis.

L'Europe et la Chine se réjouissent. Le ministre allemand des Finances, Olaf Scholz, a déclaré qu'il s'agissait d'une mesure « sans précédent dans l'histoire » et que « les pays émergents et en développement recevront un nouvel élan dans la lutte contre les conséquences économiques de la pandémie du coronavirus ». Mais cela aidera-t-il vraiment les pays les plus pauvres ?

Après l'approbation de la récente allocation, *Reuters* a publié certains faits :

Étant donné que les DTS sont attribués au prorata de la « quote-part » d'un pays au FMI, la distribution est fortement biaisée en faveur des pays les plus grands et les plus riches, qui en ont sans doute le moins besoin. Les États-Unis, l'Union européenne et le Royaume-Uni recevraient à eux seuls près de la moitié des nouvelles liquidités.

Les analystes ont estimé qu'une augmentation de 650 milliards de dollars apporterait environ 21 milliards de dollars de réserves supplémentaires aux pays à faible revenu. Ce montant pourrait être beaucoup plus élevé si les pays les plus riches, qui recevront environ 400 milliards de dollars de l'allocation, prêtent ou donnent une partie de leurs nouveaux DTS.

Le site web du FMI indique : « Environ 275 milliards de dollars (environ 193 milliards de DTS) de la nouvelle allocation iront aux marchés émergents et aux pays en développement, y compris les pays à faible revenu. » Il s'agit là d'une belle façon de dissimuler la part que les pays à faible revenu reçoivent en réalité : environ 3 pour cent.

Le FMI est parfaitement conscient que le système ne fonctionne pas vraiment. Mme Georgieva a déclaré : « Nous continuerons également à nous engager activement auprès de nos membres pour identifier des options viables de canalisation volontaire des DTS des pays membres les plus riches vers les plus pauvres et les plus vulnérables afin de soutenir leur redressement face à la pandémie et

de parvenir à une croissance résiliente et durable. »

Mais quelle différence cela fait-il pour les États-Unis, par exemple, de canaliser volontairement des DTS vers des pays plus pauvres que de prêter directement des dollars ? Pour la Chine, l'Iran, le Venezuela et l'UE, les choses sont un peu différentes : ils pourraient réclamer des dollars eux-mêmes ou bien donner des DTS à un pays à faible revenu de leur choix et ce pays pourrait alors obtenir des dollars américains. Cette dernière solution serait plus subtile et garantirait l'émission de futurs DTS.

Mais quel est le véritable objectif des DTS ?

Les États-Unis limitent la quantité de DTS qui peut être émise. La récente allocation s'est approchée de ce maximum, note *Reuters* :

Les économistes de Morgan Stanley disent qu'il y a une raison pratique à cette taille. Le FMI n'a pas de limites spécifiques sur les allocations de DTS, mais la loi américaine limite la taille d'une allocation de DTS que le secrétaire au Trésor peut accepter et voter sans l'approbation préalable du Congrès.

Elle ne peut être supérieure à la taille de la quote-part des États-Unis au FMI. Cela limite effectivement la taille de toute allocation de DTS à environ 680 milliards de dollars.

Le fait qu'il existe une limite montre que les sommes importantes sont considérées comme un danger significatif pour le dollar. Jim Rickards, économiste et auteur américain, a expliqué le problème des DTS en 2014, en écrivant :

Les banques souveraines ont renfloué le secteur privé, mais maintenant qui va renflouer les banques souveraines parce qu'elles sont toutes—toutes les principales en tout cas—insolvables maintenant sur la base de l'évaluation au marché. Eh bien, qui est plus grand qu'un souverain ? La réponse est le FMI.

Ce n'est pas très connu, mais ils ont aussi une presse à imprimer. Ils peuvent imprimer des droits de tirage spéciaux... Pour être clair : vous et moi n'aurons pas de DTS dans nos poches. Nous aurons toujours des dollars américains. C'est juste que le dollar cessera de fonctionner comme la monnaie de réserve mondiale. Il sera une monnaie locale... mais il ne sera pas utilisé pour les grandes choses [comme] le prix du pétrole, le règlement et la balance des paiements entre les pays, les plans de sauvetage, et probablement les états financiers des cent plus grandes sociétés, [qui] dans un avenir pas trop lointain publieront leurs résultats financiers en DTS, et non en dollars.

Si l'émission de DTS devenait une routine, il y aurait suffisamment de DTS dans le système pour qu'il puisse, à certains égards, remplacer le dollar. Les DTS seraient garantis par les monnaies de réserve respectives, dont le dollar. Deux pays pourraient régler un accord commercial avec des DTS, puis l'échanger contre une autre monnaie.

L'idée que le dollar américain pourrait perdre son statut mondial de monnaie de réserve n'est pas farfelue. Le *National Intelligence Council* [Conseil du renseignement national] des États-Unis a écrit dans « *Global Trends 2025 : A Transformed World* » [Tendances globales 2025 : un monde transformé] : « Malgré les récents afflux d'actifs en dollars et l'appréciation du dollar, le dollar pourrait perdre son statut de monnaie de réserve mondiale inégalée d'ici 2025 et devenir un premier parmi ses égaux dans un panier de devises du marché. »

Le renminbi chinois a été ajouté au panier de DTS du FMI en 2016. En 2019, l'ancienne directrice générale du FMI, Christine Lagarde, a proposé l'idée de lancer une version numérique du DTS. La Chine et l'UE travaillent également de façon active à la création d'une monnaie numérique.

Nous pourrions assister au début d'un nouveau système financier, et cela serait conforme à la prophétie biblique. Que les DTS jouent un rôle dans l'accomplissement de cette prophétie ou non, la Bible vous dit que le monde est sur le point de changer.

Comme l'explique le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, dans *Isaiah's End-Time Vision* [Ésaïe—sa vision du temps de la fin—disponible en anglais seulement], le livre d'Ésaïe a été écrit pour notre époque. Le chapitre 23 nous donne un aperçu d'un système commercial mondial qui sera bientôt mis en place. Cette prophétie, comme l'explique M. Flurry, prédit une alliance de fin des temps entre l'Europe et l'Asie qui exclut les États-Unis. Logiquement, cela signifierait que ces nations ont trouvé un moyen de commercer sans utiliser le dollar. Ce « marché des nations » comprend Kittim (Chine), Tarsis (Japon) et Tyr (l'Europe dirigée par l'Allemagne). Ensemble, l'Asie et l'Europe ont le potentiel de dominer le commerce mondial. Dans « *L'Amérique est assiégée économiquement* », M. Flurry explique que cette alliance commerciale inclura également l'Amérique latine.

L'Amérique et la Grande-Bretagne sont des descendants de l'ancien Israël. (Herbert W. Armstrong a expliqué cela dans *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*.) Dieu a promis des bénédictions incroyables pour ces nations à cause de l'obéissance d'Abraham. Mais Dieu a également averti que des malédictions résulteraient de la désobéissance à sa loi (Deutéronome 28).

Le monde se prépare à se débarrasser du dollar comme monnaie de réserve. Quel que soit le support, les hostilités envers les États-Unis sont clairement évidentes. La Bible révèle que les adversaires de l'Amérique provoqueront sa perte. C'est la seule façon d'amener l'Amérique et le monde entier à se repentir. Le châtimeur à venir et l'espoir d'un monde meilleur à venir sont expliqués dans *Isaiah's End-Time Vision* [Ésaïe—sa vision du temps de la fin—disponible en anglais seulement]. Vous pouvez commander votre exemplaire gratuit ici.



**Téléchargez, ou
commandez votre
copie gratuite de**

**Les Anglo-
Saxons selon
la prophétie**

maintenant en cliquant